



Conseil de sécurité

Distr. générale
24 mars 2008
Français
Original : anglais

Lettre datée du 20 mars 2008, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Représentant permanent d'Israël auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'aimerais appeler votre attention sur les récentes activités terroristes dirigées contre Israël et sur les violations commises à son encontre, ainsi que sur les faits nouveaux y relatifs dans la région, dans le contexte de l'exposé et du débat sur le Moyen-Orient qui doivent se tenir le 25 mars 2008.

Situation dans la bande de Gaza

Depuis le dernier exposé, les terroristes palestiniens ont intensifié les tirs de roquettes Qassam et d'obus de mortier à partir de la bande de Gaza, qui ont fait de nombreuses victimes civiles et causé de nombreux dégâts dans les villes du Sud, notamment Sderot et Ashkelon. Un civil a été tué et de nombreux autres ont été blessés par des roquettes Grad et Qassam et des obus de mortier, dont plus de 300 ont été tirés.

Du 24 février au 3 mars, en particulier, le Hamas a lancé plus de 200 roquettes, dont 23 roquettes Grad de fabrication iranienne, qui ont touché Ashkelon, ville de 120 000 habitants. Les roquettes Grad ont une portée de 20 à 40 kilomètres et une charge utile de 18 kilogrammes. Vu sa longue portée et sa lourde tête à fragmentation, la roquette Grad peut faire de nombreux morts et blessés et causer beaucoup de dégâts. Les moyens militaires accrus du Hamas mettent constamment en danger plus de 250 000 civils israéliens. Les roquettes Grad de 122 millimètres qui ont été tirées sur Ashkelon ont été fabriquées en Iran et introduites frauduleusement par le Hamas dans la bande de Gaza lorsqu'une brèche a été ouverte il y a deux mois dans la clôture marquant la frontière entre Gaza et l'Égypte.

Le 27 février, Roni Yihye, âgé de 47 ans et père de quatre enfants, a été tué par une roquette Qassam alors qu'il se trouvait à l'Université Sapir de Sderot. Pas moins de 22 roquettes Qassam ont été tirées ce jour-là et une salve de 11 roquettes a été tirée en moins de cinq minutes.

Le jour suivant, le 28 février, le Hamas a tiré 10 roquettes Grad sur Ashkelon, située à 17 kilomètres de la bande de Gaza. Une de ces roquettes est tombée sur une habitation, dont elle a éventré le toit et trois étages. Une autre a atterri près d'une école et blessé une jeune fille de 17 ans. Près de 90 roquettes ont été tirées par le Hamas en deux jours.



Le 5 mars, les terroristes palestiniens ont tiré 14 roquettes sur Israël. Le matin, trois roquettes ont été tirées sur le Néguev occidental et deux autres ont atterri à proximité d'un kibboutz situé au sud d'Ashkelon.

Bien qu'il y ait eu une diminution progressive des tirs de roquettes après cette escalade, au cours de la semaine du 4 mars, on a dénombré 26 impacts de roquettes en territoire israélien, dont plus d'une vingtaine dus à des obus de mortier, dans des agglomérations. Les 13 et 14 mars, plus de 40 roquettes Qassam ont été tirées.

Les terroristes du Hamas tiennent toujours en otage le caporal Gilad Shalit. Depuis qu'il a été kidnappé le 25 juin 2006, le Hamas refuse d'autoriser la Croix-Rouge ou toute autre organisation humanitaire à lui rendre visite et à s'assurer de son état de santé. Ce refus de faire la lumière sur l'état de santé du caporal Shalit est très préoccupant.

Ainsi que nous l'avons indiqué dans les lettres précédentes, l'introduction clandestine d'armes, d'argent et de munitions dans la bande de Gaza se poursuit. Le Hamas fait passer les armes par des tunnels souterrains très profonds et transforme la bande de Gaza en une plate-forme de lancement en prévision de nouvelles attaques.

Israël a indiqué clairement, par ses paroles et ses actions, qu'il ferait tout son possible pour répondre aux besoins humanitaires de toute la population civile. Le Hamas en revanche tire cyniquement sur les points de passage, ce qui rend nécessaire de fermer les frontières et entraîne des retards, et il utilise abusivement les convois et les couloirs humanitaires. Il est seul responsable de l'escalade de la violence parce qu'il a fait de la bande de Gaza un bastion de la terreur. Il est entièrement responsable parce qu'il tire des roquettes à l'aveugle sur les civils israéliens et met en danger des Palestiniens en lançant des attaques et en menant des opérations à partir de zones habitées par des civils.

Du 27 février au 14 mars, plus de 20 000 tonnes d'articles humanitaires sont entrées dans la bande de Gaza à bord de 1 600 camions et pétroliers. Les informations susmentionnées portent sur la période au cours de laquelle le Hamas a fortement accru le nombre et l'intensité de ses attaques à la roquette. Par ailleurs, depuis la prise de contrôle de la bande de Gaza par le Hamas en juin 2007, 13 144 personnes ont traversé la frontière pour se faire soigner en Israël. Comme la situation sur le terrain continue de le montrer, Israël collabore étroitement avec les organismes des Nations Unies et les organisations humanitaires pour répondre aux besoins de la population civile.

Attaques terroristes dirigées contre Israël

Les organisations terroristes de la région, avec le soutien et l'appui d'États tels que l'Iran et la Syrie, continuent de perpétrer des actes de violence et de terrorisme contre les civils israéliens. Ma délégation a souligné à maintes et maintes reprises que la Syrie et l'Iran violent de façon flagrante le droit international, en particulier la résolution 1373 (2001) du Conseil de sécurité, en abritant des organisations terroristes sur leur territoire. La Syrie accueille le siège de nombreuses organisations terroristes, notamment celui du Hamas et du Jihad islamique, où résident Khaled Mashaal et Ramadan Abdullah, leurs dirigeants respectifs.

En outre, la semaine dernière, un commandant du Hamas a déclaré que depuis qu'Israël s'était retiré de la bande de Gaza en 2005, son organisation envoyait des combattants s'initier en Iran à l'art de la tactique et au maniement d'armes perfectionnées. D'autres sont envoyés en Syrie où ils reçoivent une formation de base. D'après le *Sunday Times* (Royaume-Uni), le commandant du Hamas aurait déclaré « Nous avons envoyé sept promotions de combattants en Iran ». Ceux-ci sont passés par l'Égypte, où ils ont pris un avion pour la Syrie, puis un autre pour Téhéran. Selon le commandant, 650 autres combattants du Hamas ont été formés en Syrie par des instructeurs formés en Iran. Soixante-deux combattants se trouvent actuellement en Syrie. Selon le commandant, le Hamas prend exemple sur le Hezbollah.

L'odieux attentat perpétré le 6 mars à Jérusalem par un terroriste palestinien montre bien la gravité et la réalité du danger que représentent les extrémistes. Après avoir fait irruption dans une école rabbinique, la Yeshiva Mercaz Harav, le terroriste a ouvert le feu dans une bibliothèque pleine d'étudiants et tué huit jeunes gens. Onze autres jeunes gens ont été blessés au cours de l'attaque, qui a été menée avec un sang-froid impitoyable à deux pas seulement du siège du Gouvernement israélien et de nos plus grands établissements religieux, culturels et éducatifs.

Le 18 mars, un rabbin de la Yeshiva Ateret Kohanim a été attaqué à coups de couteau dans la vieille ville de Jérusalem.

Processus bilatéral

Comme le prouve la présente lettre, le terrorisme palestinien demeure le plus grand obstacle à la paix et à la sécurité dans la région. Les dirigeants palestiniens doivent mettre un terme à la violence, démanteler l'infrastructure terroriste, en finir avec le cycle de l'impunité et traduire les terroristes en justice.

Israël demeure attaché à ses relations bilatérales avec les dirigeants modérés et légitimes de l'Autorité palestinienne qui acceptent leurs responsabilités et la solution de deux États vivant côte à côte dans la paix et la sécurité. En dépit de l'intensification des attaques à la roquette par les terroristes, ses dirigeants ont continué de s'entretenir avec leurs homologues palestiniens modérés et de faire progresser les négociations. La première réunion trilatérale entre le général de corps d'armée William, l'Autorité palestinienne et Israël s'est tenue la semaine dernière. De la même façon, l'administration civile des forces de défense israéliennes a accueilli ses homologues palestiniens à l'occasion d'une table ronde d'un jour qui a réuni tous les responsables de la coordination des questions civiles et militaires entre Israël et l'Autorité palestinienne. Si les dirigeants israéliens et palestiniens se réunissent régulièrement, c'était la première fois depuis 1998 que tous ces responsables s'asseyaient à la même table.

Situation le long de la Ligne bleue à la frontière nord

Ma délégation souligne qu'il importe d'appliquer pleinement la résolution 1701 (2006) du Conseil de sécurité, qui a radicalement modifié la situation sur le terrain après la deuxième guerre du Liban, en 2006. L'application intégrale de cette résolution est d'une grande importance pour la sécurité et la stabilité de la région, comme le Secrétaire général l'a souligné dans son dernier rapport sur l'application de la résolution 1701 (2006) (S/2008/135). À cet égard, ma délégation exprime l'espoir que la communauté internationale continuera de faire pression pour faire

appliquer pleinement la résolution et que les membres du Conseil tiendront compte des sévères conclusions du rapport dans leurs débats. L'application intégrale de la résolution 1701 (2006) doit rester une question prioritaire.

En dépit des efforts qui sont faits en ce sens, la situation reste précaire le long de la Ligne bleue. Je tiens à ce propos à souligner trois points essentiels :

1. **Embargo sur les armes.** Des armes continuent de passer, en violation de l'embargo, à la frontière libano-syrienne, qui reste poreuse. Dans son rapport susmentionné, le Secrétaire général a indiqué qu'il restait préoccupé « par les indications qui lui parvenaient et par les déclarations publiques du Hezbollah, selon lesquelles l'embargo sur les armes n'était pas respecté... Tous les États Membres qui faisaient partie de la région, en particulier la République arabe syrienne et la République islamique d'Iran, portaient une grande responsabilité à cet égard. De tels manquements risquaient de déstabiliser encore le Liban et l'ensemble de la région. »

2. **Réarmement du Hezbollah.** De surcroît, certaines de ces armes sont acheminées vers les zones se trouvant au sud du Litani, où le Hezbollah maintient une présence redoutable. Selon le rapport du Secrétaire général, « le Hezbollah a adapté ses armes et ses tactiques de façon à prendre en compte la présence de la FINUL au sud du Litani ». Il mène également des opérations au nord du fleuve.

3. **Situation des deux soldats israéliens enlevés.** Udi Goldwasser et Eldad Regev, qui ont été enlevés par le Hezbollah le 12 juillet 2006, sont toujours retenus par leurs ravisseurs. On n'en a aucun signe de vie et la Croix-Rouge n'a pas été autorisée à leur rendre visite. Dans la résolution 1701 (2006), le Conseil de sécurité demande explicitement la libération immédiate et sans condition de ces deux soldats et ma délégation continue de l'engager à faire appliquer cette disposition sans délai.

Israël, par ailleurs, accueille avec satisfaction les tentatives de démarcation de la Ligne bleue et la poursuite des réunions tripartites entre l'armée libanaise, les Forces de défense israéliennes et la FINUL.

Dans un entretien qu'il a accordé à la chaîne nationale de télévision libanaise NTV le 10 janvier 2008, le chef du Hezbollah, Hassan Nasrallah, a déclaré sans ambages que son organisation terroriste avait accru ses capacités militaires. « Quand j'ai dit aux Israéliens que nous étions capables d'atteindre n'importe quelle cible dans la Palestine occupée, je ne plaisantais pas. Je ne mène pas seulement une guerre psychologique. Je dis aux Israéliens que la guerre leur coûtera cher » a-t-il déclaré. La situation sur le terrain décrite ci-dessus, que le Hezbollah a confirmée, montre à l'évidence qu'il est urgent de faire appliquer intégralement la résolution 1701 (2006).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(Signé) Dan **Gillerman**